

Les Fées, Messagères de la Mort



Illustrations de Stéphanie Pui-Mun Law

Écrit par : FileuseDeLaNuit



« Il y a une ombre dans le vent je crois qu'une tragédie m'attend. »
Danny Elfman, la complainte de Sally

De tous temps, les fées ont toujours fasciné, effrayé. Certaines se sont liées à la destinée des humains. D'autres ont préféré les tenter, les dépouiller ou encore les dévorer. Dans les deux cas, leurs apparitions étaient de mauvaises augures, signe qu'une mort imminente guettait.

Les fées annonciatrices de mort se retrouvent dans la culture et la mythologie indo-européenne. Le mot « fée » provient du latin « fatum » qui signifie « destin », de ce mot découle la notion de fatalité. Ce n'est pas un hasard si leurs apparitions annoncent de mauvais présages.

On les appelle les pleureuses funestes, les dévoratrices ou encore les messagères de la mort. Mais qui sont-elles vraiment ? Nul ne le sait. Cet article a pour but d'informer sur les diverses croyances à leur sujet.

La Banshie

Une ombre rôde dans la nuit, son corps est svelte et grand. Jadis, son port était fier et majestueux. Sa beauté était incomparable. Noble et sauvage, la fée brillait par son regard visionnaire. Parfois vert et ardent, d'autres fois rouge ou laiteux. Puis avec le temps, son corps s'est décharné, échevelé. Ses membres devinrent saillants, la gorge se creusa.

Celle qu'on nomme banshie est de sortie. Ce soir, la fée part en chasse, sa proie succombera à sa sensualité et sa félinité. Le malheureux ne passera pas la nuit.

Cette fée tire son nom de l'irlandais *bean-si* « mauvais présage », le préfixe « bean- » signifiant « femme » ainsi que « cheveux blancs » d'où la confusion entre la banshie et les diverses dames blanches. On les appelle aussi *bean chaointe*, femme pleureuse.

La banshie peut apparaître sous différents aspects : une jeune femme, une femme d'âge mûre, et une vieille dame. Ces trois âges correspondraient aux déesses Irlandaise : Badb, Macha et Morrigan.

D'autres pensent qu'il s'agirait d'un membre de la famille qui est revenu sous l'aspect de la Banshie. Ce seraient soit des enfants enlevés par les fées (Changelin), soit des enfants morts sans baptême, ou encore des femmes enceintes ayant été enlevées, elles aussi.

Certaines croyances ajoutent un autre rôle à la Banshie, celui d'emporter l'âme des défunts dans l'au-delà.

On trouve les banshies en Angleterre, en Irlande, en Ecosse et plus particulièrement dans les Highlands. Ces fées errent sur les anciens champs de bataille, près des rivières, des châteaux et des ruines.

Différentes Banshies

Certaines anciennes déesses sont considérées comme des banshies dans divers comtés d'Irlande : Aine, Ana, Badb.

Dans le folklore du comté de Munster en Irlande, Aine est la reine des fées. On la nomme la *bean side*, « femme de côté ». La famille Fitzgerald se serait approprié la légende d'Aine en faisant d'elle une banshie rattachée à leur famille. Quand le dernier descendant mourut, celle-ci aurait changé de famille.

Ana est une ancienne déesse du panthéon celtique. Vu leurs ressemblances étymologiques, les deux fées sont peut-être les mêmes. Le « an » d'Ana désigne la brillance. La légende raconte que la déesse est devenue une magicienne et qu'elle entreprit de bâtir un pont reliant son pays à l'Ecosse. Exténuée par le dur labeur, elle s'assit sur une pierre. Ana se métamorphosa en pierre. Quiconque ose s'asseoir dessus est condamné à mourir fou.

Badb est une fée qui règne sur le Sidh [peuple des fées dont les caractéristiques sont la beauté, le pouvoir de métamorphose, malveillantes avec ceux qui les dérangent, échangeant des bébés humains contre les leurs, etc.]. Badb est le symbole de la guerre. Son nom signifierait *corneille*, celle-ci étant l'emblème de Badb, ou bien *rage*, *furie*, *violence*. Sur les champs de bataille, elle prend la forme d'un corbeau pour annoncer la mort imminente d'un guerrier ainsi que pour encourager les combattants à livrer bataille. Les walkyries germaniques auraient été inspirées par cette fée guerrière.

Dans les Highlands d’Ecosse, elle prend le nom de *caoineag* [pleureuse] et dans le pays de Galles, on la retrouve sous la forme de la Cyhyraeth.

La Cyhyraeth doit son surnom de pleureuse à la particularité de pousser trois cris funèbres pour annoncer un décès, chaque cri étant plus faible que le précédent. Son cri se décompose en trois temps.

[...] D’abord, on entendait un lointain glapisement douloureux et geignard qui semblait se rapprocher, mêlé à la plainte du vent, et on avait l’impression de sentir son corps se chiffonner d’effroi. Ensuite, le cri devenait guttural, prenait une ampleur sauvage et gardait presque sans faillir une interminable clameur ponctuée de douloureuses inflexions ; et on sentait toute sa force et son goût des choses se déchirer en soi. Enfin la lamentation, se brisait en sanglots et en soupirs, s’essoufflait par saccade et trémolos de plus en plus tristes et faibles, pour gargouiller de rauques regrets inarticulés avant de s’épuiser dans un râle de mourant [...]

DUBOIS Pierre, La grande encyclopédie des fées.

La Leanan Sidh, quant à elle, représente l’Esprit de vie. C’est une source d’inspiration pour nombre de poètes et de bardes. Elle apparaît lors des naissances mais aussi lorsque l’heure de mourir est arrivée ; la mort étant une nouvelle renaissance dans l’au-delà pour le mourant.

La Gwrach y Rhibyn est représentée comme une femme-oiseau. Contrairement aux autres banshies, cette fée galloise annonce les malheurs qui vont survenir prochainement dans la région [mort, épidémies, désastres].

En France, les Banshies sont les âmes des fées ou de châtelaines.

Ces fées sont rattachées à des familles nobles qu’elles surveillent de génération en génération. Elles ne se montrent aux habitants du château ou dans les environs de celui-ci que lorsqu’une mort va survenir. Mélusine est la plus célèbre d’entre elles.

[...] Lorsqu’un malheur menaçait ceux de la famille de Mas, près de Brioude, que quelqu’un des parents devait mourir, leur Banshie, toute vêtue de pâle, rôdait plusieurs nuits de suite en poussant des sanglots autour des murs, puis pénétraient dans la grande chambre où elle réveillait ceux qui dormaient en les giflant. [...]

DUBOIS Pierre, La grande encyclopédie des fées.

Depuis que les familles nobles se sont éteintes ou ont été souillées, les banshies errent seules. Certaines d’entre elles ont gardé leurs caractères prophétiques, d’autres cherchent toujours une nouvelle occupation.

Les lavandières

En Ecosse, l’homologue de la banshie se nomme Bean Nighe (*Mnathan Nighe au pluriel*). Cette fée écossaise est la messagère de l’au-delà, son apparition est un présage de mort. Les Ecossais les considèrent comme l’équivalent de nos lavandières qui errent près des cours d’eau. On les aperçoit lavant le sang des vêtements de ceux qui vont mourir.

Dans la mythologie celtique, Morrigan joue le même rôle que Bean Nighe en lavant l’armure d’un chevalier mourant.

D’après les descriptions des contes, les Mnathan Nighe n’auraient qu’une narine, une grande dent ainsi que des longues griffes et une poitrine opulente. La légende raconte que si une personne arrive à les approcher et à leur téter le sein, elles devront lui accorder un voeu.

Tout comme les banshies ses consoeurs, elles peuvent apparaître sous les traits d’une magnifique jeune femme habillée de la couleur du Tartan.

Les lavandières hantent les anciens lavoirs et les eaux stagnantes. Quand le jour se lève, elles se cachent dans leurs souterrains. Les lavandières seraient les fantômes des mères infanticides. Parfois, elles tordent leur linceul, parfois le corps de leur nourrisson quand l’heure du meurtre a sonné. La saison la plus propice pour les apercevoir est le mois de novembre.

La nuit, on peut entendre des claquements de battoir, les lavandières y battent le linceul du futur mort. Malheur à celui qui les surprend en plein travail, il pourrait vite rejoindre l’au-delà. Elles sont généreuses

avec ceux qui possèdent une âme innocente, avec les rêveurs et les poètes. Mais elles sont méchantes, horrible envers les irrespectueux.

Mais elles peuvent aussi expier des péchés. Comme par exemple, avoir bafoué le repos dominical pour faire son linge ou encore avoir abîmé le linge qu'autrui leur avait confié.

Dans les lavoirs hantés en France, on peut citer : le lavoir de Château-Salbart, le lavoir de St-Carlais [Fonvêrines], le lavoir de Périgné, le lavoir de Moulay [près de Fressines].

Ces fées sont nombreuses en Bretagne, en Ecosse et dans les pays celtes. Les lavandières seraient les âmes des femmes mortes en couche.

Conclusion

Il existe bien d'autres variétés de fées, messagères de la mort. Les Dames blanches sont la plus grande catégorie. Cet article ne va pas s'étendre sur le sujet étant donné qu'un article sur celles-ci vient de paraître.

Durant mes recherches, je suis tombée sur une fée du nom de Klage Weib qu'on surnomme Dame des Plaintes, elle annonce la mort de cette personne en la visitant la nuit. Personne n'en sait plus sur cette mystérieuse apparition.

Annexe : Histoire de banshies

« Quatre jeune gens s'en étaient allés chasser le daim rouge dans les hautes terres d'Ecosse. A la nuit tombée ils s'étaient réfugiés dans une cabane à moutons. Le bon feu de tourbe lançant ses flammes rousses, la forte saveur de la venaison grillée les inspirèrent à danser. L'un soufflait dans la bag-pipe et les autres battaient les strathpeys si ardemment que le regret leur vint de ne pas avoir de partenaires. Leur désir fut si chaudement souhaité que le rôdeur de nuit les entendit et que presque aussitôt la porte s'ouvrit devant quatre belles femmes comme ils n'en avaient jamais vu de pareilles. Légèrement elles se joignirent aux trois garçons dans le cercle et la quatrième vint s'asseoir auprès du sonneur en frappant des mains et du talon.

Les airs succédaient aux airs et, de plus en plus vite, ils tournaient avec des gestes qui prenaient la taille de celles qui se laissaient faire. Et puis, tout en redoublant la fin du reel « Mhic Iarla Nam Bratach Bàna », le musicien avisa des gouttes de sang qui tombaient du jupon vert des danseuses. Il scruta attentivement leurs grandes prunelles vertes et leurs lèvres pleines et rouges qui se retroussaient sur des dents forts aiguës ; un frisson lui mangea l'échine aux reins en reconnaissant là quatre Banshies. Sans s'arrêter de jouer il gagna la porte et se dépêcha loin dans la nuit, sitôt suivi par la quatrième qu'il entendait grogner derrière lui. Bientôt elle l'aperçut et il prit refuge au milieu des chevaux parqués non loin de là. La Banshie tourna ainsi autour de lui sans oser avancer jamais plus avant à cause du fer dont les sabots étaient garnis. Toute la nuit, elle tourna, tantôt l'appelant d'une douce façon pour l'attirer à sa merci, puis l'injuriant et le menaçant de tant de tourments que ses cheveux se dressaient en blanchissant sur sa tête. Et au matin, elle s'évanouit, absorbée par les bienfaits du jour. Quand il courut au refuge, il trouva ses amis couchés au milieu des cendres, leur corps vidé de leur sang, raconte une vieille histoire des Highlands où les banshies sont toujours aussi nombreuses... »

Extrait du livre de Pierre Dubois, *La grande encyclopédie des fées*.

Bibliographie

RAGER Catherine, *Dictionnaire des Fées et du peuple invisible dans l'Occident païen*, 2003, Ed. Brepols.

BRASEY Edouard, *Fées et elfes*, Paris, 1999, Ed. Pygmalion.

DUBOIS Pierre, *La grande encyclopédie des fées*, Ed. Hoebeke.

Sources Internet

Secret de sorcières, <http://www.secret-de-sorciere.com/>

Wikipédia

Bean Nighe : http://en.wikipedia.org/wiki/Bean_Nighe

Les lavandières : http://en.wikipedia.org/wiki/Les_Lavandi%C3%A8res

Fées Divers, http://www.feesdivers.com/pleureuses_funestes.htm

<http://www.deux-sevres.com/>